



Gauchebdo  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'000  
Parution: 45x/année

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 82'454 mm²

## Une adolescente juive envoyée à la mort par des officiers suisses

LIVRE • Claude Torracinta, ancien journaliste à «Temps présent», raconte le destin tragique de Rosette Wolczak et dénonce l'inhumanité de la politique envers les réfugiés.



Le nom de Rosette Wolczak figure sur le mur du Mémorial de la Shoah, à Paris.



Gauchebdo  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'000  
Parution: 45x/année

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 82'454 mm<sup>2</sup>

Pierre Jeanneret

**D**ans un récent numéro de *Gauchebdo*, nous vous racontions l'histoire de Rosemarie Benedikt, une jeune Juive qui, en Italie, réussit à échapper aux griffes des nazis. Celle de Rosette n'a pas connu cette fin heureuse. De plus, elle met gravement en cause la politique d'accueil de notre pays pendant la Seconde Guerre mondiale.

Claude Torracinta s'est fait connaître comme grand journaliste d'investigation à la TV romande, donnant ses lettres de noblesse à la remarquable série d'émissions *Temps présent*. Retraité, il poursuit son travail avec la même rigueur professionnelle, mais par écrit. Son livre est d'abord une enquête menée dans les archives cantonales genevoises et auprès de nombreux témoins.

Les faits bruts. Rosette Wolczak est née en 1928 à Paris. Sa famille, d'origine juive polonaise, a fui l'antisémitisme et la misère. Elle est naturalisée française. L'adolescente fait un apprentissage de couturière. Ce sont les années heureuses. Tout change en octobre 1940 avec la débâcle et l'adoption du sinistre «statut des Juifs» par le régime de Vichy. La famille commence par fuir à Lyon, en zone libre. Après l'occupation de celle-ci par la Wehrmacht, le 11 novembre 1942, elle se réfugie près de Grenoble, dans une région placée sous le contrôle des Italiens, qui ne font pas systématiquement la chasse aux Juifs. Mais Mussolini est renversé à l'été 1943 et les Allemands remplacent leurs ex-alliés transalpins. La situation des Juifs s'aggrave nettement dans toute la France. Les parents de Rosette prennent contact avec une filière qui réussit à lui faire passer la frontière suisse, sous les barbelés près

de Genève, le 24 septembre 1943. Elle est transférée dans le camp d'accueil et triage des Crottes, une ancienne école, dont une plaque apposée ce 27 janvier vient de faire un lieu de mémoire. Or trois semaines après son arrivée, Rosette est refoulée le 13 octobre. Après avoir erré trois jours, elle est arrêtée par une patrouille allemande, envoyée au camp de Drancy. Elle y séjourne, dans des conditions inhumaines, du 26 octobre au 20 novembre. A cette date, le convoi 62 part pour Auschwitz. Il compte 640 hommes et 560 femmes. Parmi eux, 83 enfants de moins de 12 ans et 164 de moins de 18 ans. Au terme de l'horreur du voyage en wagon plombé, Rosette arrive le 23 novembre à Auschwitz. Elle y est immédiatement gazée. Elle n'est que l'un des 11 600 enfants juifs de France déportés, dont 2000 avaient moins de six ans.

### Une mentalité profondément antisémite

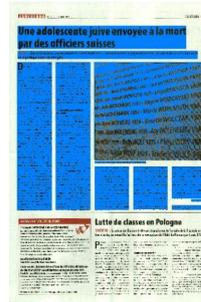
La raison invoquée pour son renvoi: elle a avoué des relations sexuelles avec un réfugié. De plus, elle aurait eu avec des soldats de garde une attitude indécente, qualifiée de «provocation à la débauche» et de «scène perverse», pour laquelle les soldats en question écoperont de 10 jours d'arrêt. Pour ce même motif, une gamine de quinze ans et demi sera déportée et envoyée à la mort! On comprend dès lors l'émotion et l'indignation de Claude Torracinta, qui nous touche par sa faculté à entrer en empathie avec la malheureuse qui est «l'héroïne» bien involontaire de son livre.

L'auteur ne fait pas seulement son travail de journaliste, mais aussi œuvre d'historien. Il rappelle d'abord que,

malgré son caractère extrêmement restrictif, la politique d'accueil de la Suisse excluait le renvoi de jeunes de moins de seize ans. Sur le plan simple-ment légal d'abord, cette affaire – et il y en a eu d'autres que celle de Rosette – constitue un déni de justice. Quant aux motifs «moraux» donnés à cette expulsion, qui par ailleurs justifiaient éventuellement une réprimande ou une punition, mais en aucun cas le renvoi, ils semblent bien avoir été un simple prétexte. Ce que dénonce Claude Torracinta, c'est la mentalité profondément antisémite qui régnait à Genève, insufflée par l'Union nationale de Géo Oltramare. Celui-ci, parmi ses formules qui sentent le caniveau, avait dit par exemple: «il ne s'agit pas de manger ou de ne pas manger du Juif: l'essentiel est de pouvoir le vomir». Or cette mentalité, associée à l'incompétence, à l'arbitraire, à la dureté de cœur, avait marqué un certain nombre d'officiers responsables des décisions à nos frontières. L'auteur ne craint pas de citer le nom d'un personnage particulièrement inhumain et cruel: le premier-lieutenant Odier, alors officier de police de l'arrondissement territorial 2, connu pour son interprétation très restrictive et arbitraire des règlements sur les refoulements. Certes, et Torracinta le relève, il y eut aussi en Suisse des gardes-frontières et des soldats qui firent preuve d'humanité, des personnalités, des églises, des journaux clandestins de l'extrême gauche interdite qui condamnèrent ouvertement cette politique et son application inhumaine. Il n'en reste pas moins que la Suisse – comme le montre le cas emblématique de Rosette Wolczak – porte une lourde responsabilité historique.

Date: 18.03.2016

# GAUCHEBDO



Gaucheبدو  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'000  
Parution: 45x/année

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 82'454 mm<sup>2</sup>

Ce petit livre est bouleversant. Mais surtout il est utile, à l'heure où s'étale sans pudeur un discours haineux et xénophobe, où le thème de l'asile est exploité sans vergogne à des fins basement électoralistes. Il n'est que de songer aux propos orduriers tenus par le conseiller d'Etat UDC valaisan lors de la fête de l'Indépendance vaudoise organisée par la section de Lavaux-Oron, et rapportés par le journaliste de *24 Heures* sous le titre «Oskar Freysinger «unter alles»... ■

Claude Torracinta, *Rosette, pour l'exemple*,  
Genève: Slatkine, 2016, 93 p.